

Dimanche 29

Un verre d'eau

Il y a des passages des évangiles qui font mal à entendre. Celui de dimanche en fait partie. Mais attention, Jésus ne cherche pas à nous culpabiliser. Il attire l'attention de ses disciples sur la manière dont leur comportement peut être une occasion de chute pour d'autres disciples, inconnus ou petits, ceux qui ne font pas partie du premier cercle. Jésus donne aussi un remède tout simple : donner un verre d'eau à quelqu'un au nom de son appartenance au Christ. Signe d'hospitalité dans un pays où il fait toujours chaud, nous saurons bien inventer l'équivalent dans nos pays et nos cultures. Ne soyons pas des occasions de chute, mais des occasions de croissance.

Carnet de famille ignatienne : lire la Bible, évidemment. L'étudier, assurément. Mais saviez-vous qu'elle peut aider à prier ? C'est ce que propose Nikolaas Sintobin sj : s'approprier la « prière biblique ignatienne » en la décomposant en moments clés - l'avant, le pendant et l'après. À partir de conseils très concrets et de questions simples (où ?, quand ?, comment ?, combien de temps ?, si je suis distrait ?, si je n'ai pas envie ?...), l'auteur offre le cadre de l'histoire biblique pour entamer, reprendre ou perfectionner leur vie de prière. Chacun est invité à réfléchir, à sentir, à regarder, à écouter. À renouveler sa prière. <https://www.editionsjesuites.com/produit/prier-avec-la-bible/>



Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/mots-mot-chr%C3%A9tien-scrabble-bouquet-6852627/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°827

Du lundi 23 au dimanche 29 septembre 2024

Vers le 26eme Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

“ **E**n mon nom ! ”

Mc 9, 38



Aucun de nous n'a choisi son nom. Nous l'avons reçu de nos parents et c'est très bien ainsi. Notre existence ne nous appartient pas, nous n'en sommes pas l'origine. Cet héritage nous ouvre un espace qui rend possibles la relation, la rencontre des autres, et tout simplement la vie.

Quand nous agissons en notre nom, nous assumons pleinement les gestes que nous posons, nous engageons ainsi notre responsabilité. Lorsque nous agissons au nom d'un autre, nous engageons alors plus que nous-mêmes. Notre responsabilité est d'autant plus grande.

En nous demandant d'agir en son nom, Jésus nous fait entièrement confiance. Il prend un risque. Tout au long de la semaine, invoquons le nom de Jésus à la manière du pèlerin russe pour vivre en sa présence et goûter la paix qu'elle nous procure. « Seigneur Jésus, Fils du Père éternel, prends pitié de moi pécheur ! » Anne-Marie Aitken xavière

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST MARC

Chapitre 9, 38-43.45.47-48

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

© AELF

Lu 23 Pas de ceux qui nous suivent

Le récit évangélique commence par une remarque de Jean, l'un des Douze. Il a cru bien faire en interdisant à une personne d'agir au nom de Jésus alors qu'elle ne fait pas partie du groupe des disciples. C'est un inconnu. Personne ne peut contrôler l'usage qu'il fait du nom de Jésus. Par prudence, Jean a mis fin à cette utilisation frauduleuse. *Qui es-tu Jésus ? Même ceux qui ne suivent pas tes disciples connus peuvent faire du bien en ton nom ! Tu es trop fort. Loué sois-tu.*

Ma 24 Ne l'en empêchez pas

La réponse de Jésus est cinglante. Il désapprouve le comportement de Jean. Il en donne la raison : « Celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ». La mise en garde est sévère : de quel droit les disciples peuvent-ils empêcher la grâce de Dieu d'agir chez d'autres ? L'Église est ouverte. Rien à voir avec un cercle fermé, un club d'initiés. *Jésus, réveille-moi quand mes paroles ou mes actions empêchent d'autres d'agir en ton nom.*

Me 25 Celui qui est un scandale

De l'incident provoqué par la réaction intempestive de Jean, Jésus tire un enseignement qui reste, hélas, d'actualité. « Celui qui est un scandale », surtout s'il fait chuter « un seul de ces petits qui croient en moi », mieux vaut le jeter à la mer. Au moins, c'est clair. Trop dur ? La suite de l'enseignement de Jésus le dit : on ne transige pas. *Jésus, aujourd'hui encore, des comportements scandaleux émanent de tes disciples. Nous en souffrons. J'en souffre. Tu en souffres aussi.*

Je 26 Ta main

Jésus poursuit son enseignement en s'adressant directement à « toi ». Finies les généralités sur le scandale des autres. Focus sur ton propre comportement. Pas de manière abstraite, mais de façon très incarnée. Et cela commence par ta main. *Aujourd'hui, je médite sur ma main. Quelle usage est-ce que j'en fais ? Quand et comment est-elle pour moi une occasion de chute ? Et mes doigts ? Et mon poing ? Jésus, évangélise-moi. Que ma main se comporte comme la tienne.*

Ve 27 Ton pied

L'enseignement continue avec ton pied. C'est fou tout ce qu'on peut faire avec son pied : danser, jouer, taper, blesser... Doigts de pieds en éventail à la maison, ou beauté des pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles... « C'est le pied » est une expression qui signifie que quelque chose est vraiment génial ou agréable. On pourrait le dire de Jésus... *Aujourd'hui, je médite sur mon pied. Occasion de chute ? D'ailleurs, à qui est-ce que je casse les pieds ? Jésus, évangélise-moi.*

Sa 28 Ton oeil

Fin de l'enseignement avec ton œil. D'une certaine manière, c'est bien vu car nous savons tous qu'il y a des regards qui tuent et d'autres qui font entrer dans le royaume de l'amour. L'évangile de ce dimanche commence par une affaire d'œil, celui de Jean : « Maître, nous avons vu quelqu'un... » Jésus a guéri plusieurs aveugles. L'œil est trop précieux. *Aujourd'hui, je prie avec mon œil. Que me donne-t-il à voir, à penser, à juger, à aimer... ? Jésus, évangélise-moi.*